



**AVOIR UN CHIEN À AIX EN  
PROVENCE**

---

# **MARCHES EXPLORATOIRES**

**Un enjeu électoral, citoyen et  
numérique**

---

**Enjeux Numériques de l'Information - Mme NONJON**

**Données & Médiations - Mr BATTAREL**

Séléna DUDIEUZERE - Jean Lou GRANVILLE - Faustine LUNEAU

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>P.3</b>
<b>I. PRÉSENTATION DE LA MARCHE</b>	<b>P.4</b>
Définition des caractéristiques de la marche	p.4
La recherche du public	p.7
Le déroulement de la marche	p.9
<b>II. DIMENSION RÉFLEXIVE</b>	<b>P.10</b>
Marche exploratoire et Big Data	p.10
Marche exploratoire et Civic Tech	p.11
Marche exploratoire et Démocratie participative	p.14
<b>III. DONNÉES ET MÉDIATIONS</b>	<b>P.15</b>
<b>IV. RECOMMANDATIONS</b>	<b>P.23</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>P.25</b>

# INTRODUCTION

Les marches exploratoires ont pour but de faire ressortir des problèmes sociétaux au sein de la ville au travers d'un diagnostic empirique selon un thème donné. Elles sont l'occasion d'observer de manière concrète les aménagements territoriaux présents, les points forts, les points faibles et les idées d'amélioration possible. Ces marches ont des enjeux importants pour la société car elles permettent tout d'abord une véritable participation citoyenne au processus de prise de décision démocratique.

Les dossiers et études qui proviennent en effet des marches exploratoires sont souvent transmis aux instances dirigeantes qui y voient l'occasion d'avoir l'opinion lucide et empirique des participants, qui peuvent également constituer une base électorale.

Notre dossier pour les marches exploratoires se concentre sur la problématique suivante: le centre ville d'Aix en Provence est-il un espace adapté aux chiens ?

En France, une étude a montré que les ménages possédant des chiens, notamment en ville, ont reculé de moitié entre 1988 et 2010. Outre le fait que les chiens sont plus nombreux dans les maisons individuelles que dans les appartements, cette évolution s'explique par la baisse de revenus des ménages mais également par l'évolution des infrastructures citadines, qui sont de moins en moins adaptées à la possession de chiens. Notre marche exploratoire dans le centre ville d'Aix-en-Provence cristallise ce fait. L'urbanisation ainsi que les politiques menées contre la cause canine ont beaucoup joué en défaveur du chien en ville. Ainsi, de nombreuses campagnes anti-canines ont été menées afin de dissuader la possession de chiens, notamment en ville.

Notre marche a notamment permis de souligner de nombreux points faibles du centre ville d'Aix-en-Provence, qui défavorisent les propriétaires de chiens et ne participent pas au bon vivre des citoyens propriétaires canins.

L'ancrage du numérique dans le quotidien des Français est cependant un atout dans le développement positif de la question canine en ville.

Dans le cadre des futures élections municipales de 2020, cette marche prend tout son sens: de nombreuses améliorations sont à envisager et pourraient rentrer dans le cadre d'un projet électoral.



# I. PRÉSENTATION DE LA MARCHE

## 1.1 La définition des caractéristiques de la marche

### ➤ Avoir un chien en centre ville

Dans le cadre de cette étude, le centre-ville historique d'Aix-en-Provence est délimitée par l'avenue Jean Jaurès et le boulevard Aristide Briand au nord, le cours Sextius à l'est, le cours Saint-Louis et le boulevard Carnot à l'ouest, ainsi que le boulevard du Roi René au sud. Il comporte des caractéristiques singulières comme l'étroitesse des rues, la rareté des trottoirs, l'absence d'espaces verts, la petitesse des locaux commerciaux, etc.

Suite à plusieurs observations au sein de cet espace urbain, des constats ressortent et interpellent quant au thème des chiens domestiques dans le centre-ville. Tout d'abord, lorsqu'on parcourt le centre-ville aixois, on croise peu de maîtres accompagnés de leurs chiens par comparaison avec d'autres communes. Alors que cette ville est marquée par une vie en extérieur importante, les chiens sont peu nombreux sur les terrasses, pourtant toujours occupées par une population de tout âge. De même, aucun distributeur de sachets à déjection n'est mis en évidence.

Par ailleurs, il n'y a aucun parc à l'intérieur du centre-ville, lieu pourtant nécessaire pour promener son chien, le sociabiliser et lui faire faire de l'exercice sans entrave. Il faut atteindre la ceinture périphérique, voire la dépasser, pour accéder à un espace vert. Le parc Vendôme au nord-est et le parc Jourdan au sud sont les plus proches. Le parc de la Torse est un peu plus éloigné à l'ouest. Bien qu'adjacent à ce centre-ville, et donc accessibles en assez peu de temps, ils sont de tailles très modestes et parfois inaccessibles aux animaux à quatre pattes, en particulier le parc Vendôme qui n'accepte pas les chiens ailleurs que dans un petit parc à chien peu équipé.



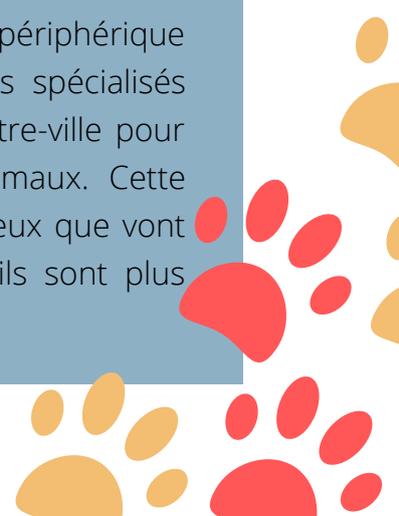
Enfin, les trottoirs sont rares dans les rues du centre ville et celles-ci sont étroites. Pourtant, elles doivent malgré tout être partagées entre les piétons et les voitures. On imagine donc qu'avoir un chien complique le déplacement dans les rues du centre-ville, encore plus lorsqu'on en a plusieurs à promener. Pour un habitant du centre-ville, ces rues doivent d'ailleurs être traversées à pieds pour se rendre jusqu'aux parcs situés en périphérie. L'autre solution serait de prendre les transports en commun sur la ceinture périphérique, mais, dans les bus, les chiens ne font presque jamais leur apparition.

De ces constatations, il semble pertinent de réaliser une marche exploratoire en centre-ville visant à mettre en avant les points faibles et les points forts de cet espace pour les chiens et leurs maitres. Celle-ci nous permettrait de répondre à un certain nombre de nos questions. A quelles difficultés sont confrontées les personnes se déplaçant dans le centre-ville avec un chien ? Quels sont les endroits intéressant à fréquenter lorsqu'on a un chien ? Quels sont ceux en revanche qui ne sont pas accessibles avec un chien ? Quelles propositions d'amélioration peuvent être apportées ? Pour avoir des réponses fiables et cohérentes, ces questions doivent être posées aux premiers concernés, les propriétaires de chiens, plus à même de déceler des éléments dont les autres n'auraient pas conscience.

Pour avoir des réponses fiables et cohérentes, ces questions doivent être posées aux premiers concernés, les propriétaires de chiens, plus à même de déceler des éléments dont les autres n'auraient pas conscience.

### ➤ **L'itinéraire: comparer le centre historique et la ceinture périphérique**

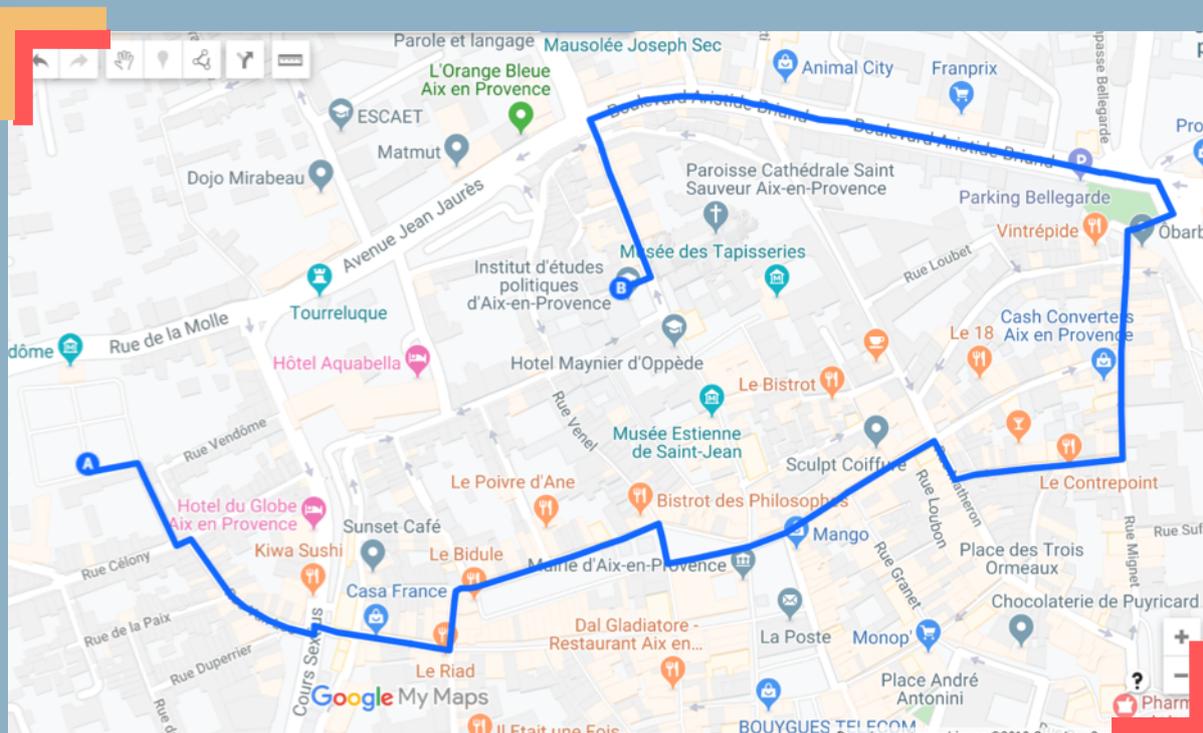
L'élaboration de l'itinéraire de la marche pouvait suivre plusieurs tracés possibles. Les rues et places à traverser étant multiples, il a fallu se baser sur divers éléments décelés lors des observations préalables pour faire une sélection et déterminer les points clés de notre parcours. En effet, nous avons constaté des différences notables entre le centre-ville et la ceinture périphérique en termes d'aménagement urbain et de dotation en commerces spécialisés réservés aux chiens. Il suffit de sortir de quelques mètres du centre-ville pour accéder à davantage de lieux ou de services adaptés aux animaux. Cette caractéristique est intéressante car elle révèle beaucoup sur les lieux que vont fréquenter ou non les propriétaires de chiens et quelles voies ils sont plus susceptibles d'emprunter.



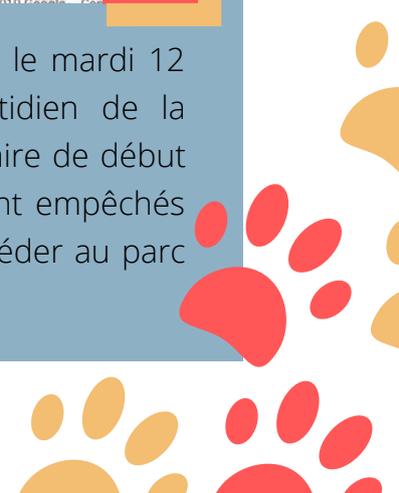
Aussi, pouvoir comparer ces deux espaces au cours de la marche a semblé pertinent. Nous avons donc choisi d'élaborer un itinéraire traversant à la fois le centre-ville et la ceinture périphérique. Sortir de l'enceinte-même du centre-ville permettait également de traverser un parc fréquenté par les gens du centre-ville, un endroit intéressant à étudier compte tenu de l'importance de son rôle dans la vie du chien et de son maître. La rareté de ces espaces verts à Aix-en-Provence rend leur aménagement d'autant plus important.

Il était également indispensable que l'itinéraire traverse à la fois des artères passantes du centre-ville, des places et des petites ruelles, notre hypothèse étant que ces différents types de voie ne présentaient pas les mêmes enjeux pour les propriétaires de chiens. Le but était de récolter un panel d'éléments plus complet quant aux différentes caractéristiques de la ville.

Au vu de ces conditions, voici l'itinéraire de la marche que nous avons élaboré à l'avance :



Etant donnée la saison, nous avons programmé la marche à 17h, le mardi 12 novembre. Cet horaire tenait compte du rythme de vie quotidien de la population, afin d'avoir accès à davantage de participants. Cet horaire de début de soirée permettait de réduire les risques que ces derniers soient empêchés par leurs horaires de travail. L'important était aussi de pouvoir accéder au parc Vendôme sur notre itinéraire, ce parc fermant à 18h tous les jours.



## 1.2 La recherche du public

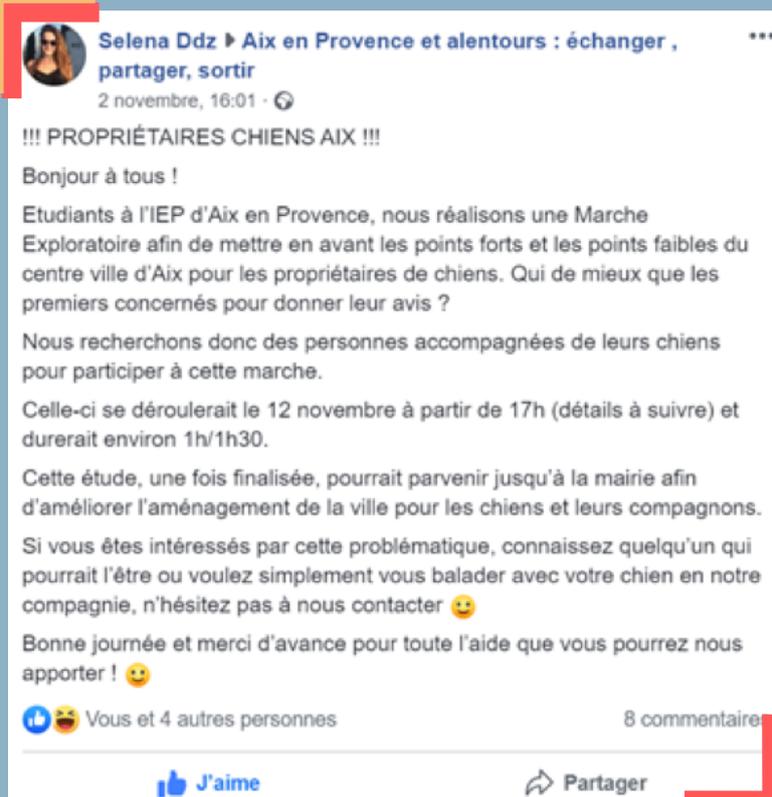
La recherche du public a constitué un déficit conséquent. Nous avons eu des difficultés à motiver les propriétaires de chien à participer à la marche, peu enclins à faire l'effort de se déplacer. La saison n'a pas arrangé les choses car le froid et le vent s'annonçaient cinglants le jour de la marche.

Afin de trouver des participants nous avons utilisé plusieurs canaux : les réseaux sociaux, le démarchage auprès de vétérinaires, de commerçants et associations spécialisés et d'organisations liées aux animaux, ainsi qu'auprès de propriétaires rencontrés dans les parcs directement.

### ➤ Prendre contact sur les réseaux sociaux

En postant des messages sur différents groupes Facebook rassemblant des aixois, nous espérons qu'ils soient vus par des propriétaires de chiens à Aix. Les groupes que nous avons contactés sont les suivants :

- La meute de la Torse
- Aix-en-Provence et alentours : échanger, partager, sortir
- Aix-en-Provence
- Les rendez-vous toutous Aix-en-Provence
- Groupe d'entraide : étudiants d'Aix-en-Provence



Suite à cette prise de contact, nous avons eu trois réponses positives.

En revanche, nos réseaux personnels n'ont rien donné. Nous avons contacté une trentaine de nos connaissances présentes à Aix-en-Provence, mais ces dernières n'ont pas répondu positivement. Parmi les étudiants, il y a d'ailleurs peu de propriétaires de chiens.

## ➤ Relayer notre demande auprès des professionnels spécialisés

Trouvant intéressant d'avoir le point de vue d'un vétérinaire, nous avons tenté d'en contacter sept d'entre eux pour participer à notre marche. Toutefois, malgré de nombreux appels, nous n'avons pas eu de réponses positives en raison de l'horaire de la marche qui ne pouvait correspondre aux horaires de travail d'un vétérinaire.

Nous avons aussi contacté des spécialistes du milieu canin, comme des vendeurs de produits animaliers et des toiletteurs, afin qu'ils relayent notre recherche de participants auprès de leurs clients. Cette fois encore, nous n'avons jamais été appelés.

De même, nous avons sollicité la SPA d'Aix et le CECIDEV (Centre d'Education des Chiens Guides pour l'Intégration des Déficiants Visuels), en comptant sur leurs contacts et l'intérêt des bénévoles pour les chiens. Nous n'avons pas eu de réponses malgré les relances.

Enfin, nous avons tenté d'avoir une personne du service de l'aménagement public de la ville parmi les participants, mais la réponse a encore été négative.

## ➤ Aborder les propriétaires de chiens directement

Le jour de la marche nous étions donc parvenus à ne trouver que trois participants. De plus, sur ces trois personnes ayant répondu positivement, l'une a annulé à la dernière minute et une autre nous a prévenu n'arriver qu'en cours de marche. Face au manque de participants, nous avons tenté d'aborder directement et de motiver les propriétaires de chiens venus promener leur animal au parc à chien de Vendôme juste avant le début de notre marche. Sur la dizaine de personnes présentes, aucune n'a accepté.



### L'équipe de la marche...

- **Nell**, une jeune étudiante en première année de Psychologie à l'Université d'Aix-Marseille, et son chiot de 2 mois, un american staffordshire terrier nommé Pumba. Elle est venue avec un ami, **Vincent**.
- **Charlotte**, agent de voyage, et son golden retriever de 8 mois nommé Bali.



### 1.3 Le déroulement de la marche

La marche a débuté à 17h, au parc Vendôme. Nous sommes arrivés équipés de cartes imprimées et d'un téléphone Samsung sur lequel était installée l'application Ushahidi. Nous avons commencé la marche par un rapide rappel du but de celle-ci, son déroulement et le fonctionnement de l'application. Notre rôle était d'animer la marche afin de motiver et de guider les participants. Au fil de l'itinéraire, nous nous arrêtons à des points stratégiques et dirigeons le regard des participants pour maximiser la récolte de données.

La première difficulté a été l'annulation de dernière minute d'un de nos participants et le retard d'un autre. Commencer la marche avec une seule personne s'est avéré délicat et risquait d'anéantir le dynamisme de l'activité. C'est pourquoi, nous avons tenté de solliciter les personnes présentes dans le parc à chien à l'heure du départ de notre marche, sans succès. Par chance, Nell, la première participante, est venue accompagnée d'un ami, Vincent, et Charlotte, la retardataire, nous a rejoints au début de la marche. Les trois participants se sont montrés actifs et intéressés, observant et répertoriant des éléments auxquels nous n'avions pas pensés grâce à leur point de vue de propriétaires de chiens. Par ailleurs, nous avons constaté qu'être trois organisateurs nous a permis de mieux intégrer les participants à la marche. Nous pouvions parler avec chacun d'eux et ne jamais laisser de retardataires discuter et se désintéresser de la marche.

La seconde difficulté que nous avons rencontrée était liée à l'application Ushahidi. Celle-ci ne fonctionnait que sur l'unique téléphone portable Android que nous possédions. Or, sur ce smartphone également l'application n'a pas fonctionné correctement. Heureusement, la présence du professeur nous a permis d'avoir accès à deux autres portables sur lesquels l'application fonctionnait. Aussi, nous avons pu impliquer davantage les participants en leur apprenant à rentrer les données eux-mêmes sur Ushahidi.

La marche s'est terminée devant le site de Sciences Po Aix de Saporta. Là, nous avons débriefé avec les participants et les avons remerciés de leur participation avec des biscuits pour chiens.



## II. DIMENSION RÉFLEXIVE



### Marche exploratoire et Big Data

Le concept des marches exploratoires et la façon dont on l'a présenté au cours de notre travail posait la question des représentations du Big Data. Nous en avons discuté avec les participants au cours de cette marche et nous avons évoqué le paradoxe d'une technologie à la fois salvatrice et dangereuse.

Ainsi, le Big Data est perçu comme un moyen d'améliorer la connaissance et de faciliter la vie des usagers. On évoque instantanément les applications GPS comme Waze qui permettent de collecter les données de tous les utilisateurs, les analyser et rendre les trajets plus efficaces. La marche exploratoire permet aussi d'ouvrir l'idée d'une utilité publique avec des villes qui peuvent parvenir à s'emparer des données des usagers pour améliorer les conditions de vie des habitants. L'exemple des transports est toujours pertinent, avec un réseau adapté aux horaires et localisations des habitants, données récoltées et analysées grâce au Big Data. Mais l'exemple de notre marche sur les propriétaires des chiens en centre-ville, ainsi que celles organisées par les autres étudiants, ouvre la possibilité de récolter des données sur des thématiques diverses et de mettre en controverse de nouveaux sujets. Ce qui importe, c'est que l'idée d'un individu à la fois usager et acteur, même indirecte, grâce à la technologie, semble plaire aux participants.

Et pourtant, malgré ces aspects positifs, on ne peut s'empêcher de soulever également des peurs et des craintes. Il existe beaucoup de confusion autour du Big Data, qui signifie aussi la perte de contrôle de nos informations individuelles, la commercialisation des données et des acteurs, généralement privés, dont on ne contrôle pas les objectifs ni les intérêts.



D'une part, c'est la perte de contrôle de nos données, dans la mesure où l'utilisateur ne sait plus réellement ce qu'il donne comme information et quelle trace il laisse sur le net. Les sites visités, les profils enregistrés, les informations fournies... Tout cela part vers des serveurs et nous ne savons rien de leur conservation et de leur utilisation. La location et la vente de ses données, à des fins commerciales pour des publicités ciblées, est un sujet qui préoccupe les usagers.

D'autre part, la maîtrise de ces données n'est pas donnée à tout le monde et au contraire, le monopole semble être exercé par une poignée d'acteurs privés. Facebook, Amazon, Apple, Google... Les GAFA, mais aussi les agences d'Etat leur puissance et leur possibilité de traiter des milliards de données menacent et créent des situations de fracture numérique avec conflits, atteintes à la vie privée et autres délits d'initiés. Les travaux de Manovich distinguent ainsi trois catégories d'acteurs, inégaux face à la donnée : « *ceux qui créent les données, ceux qui ont les moyens de les recueillir, et ceux qui ont la compétence de les analyser* ». Seuls les derniers ont réellement le pouvoir de l'exploitation du Big Data. L'exemple du scandale de Cambridge Analytica est frappant et met en perspective l'élection américaine : l'équipe de Trump a avoué avoir utilisé et analysé des données de Facebook pour cibler leur campagne et peut-être gagner l'élection. Depuis les révélations de Snowden sur une surveillance active des agences publiques et la multiplication de législations facilitant le traçage, les citoyens ont cette peur d'un horizon final orwellien, d'un Big Brother qu'on ne contrôle plus.



### Marche exploratoire et civic tech

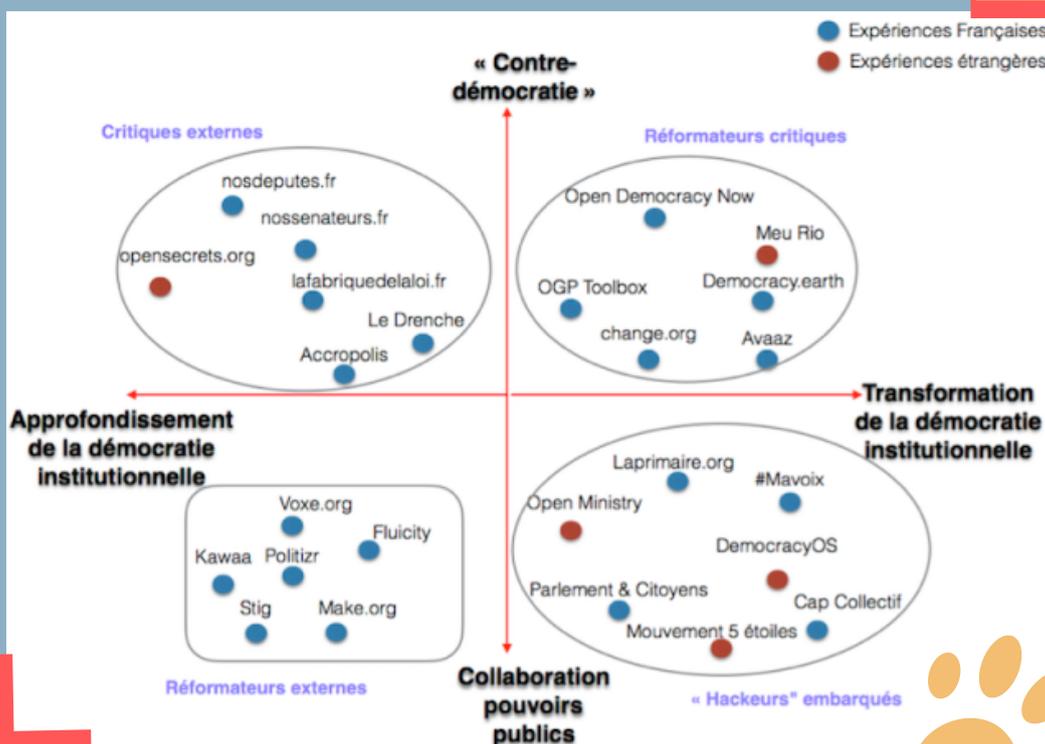
Au-delà du Big Data, la marche exploratoire était surtout un moyen d'aborder la question des civics techs. Il s'agit de l'usage de la technologie dans le but de favoriser la participation citoyenne et les mécanismes démocratiques des sociétés. Certains y voient l'avènement d'un nouveau mode de gouvernement et l'apparition d'une nouvelle voie, celle de la démocratie numérique. Cependant, ce terme couvre une grande diversité de réalités.



Premièrement, dans les technologies utilisées, que ce soit sur des plateformes, des sites, des applications mobiles, des logiciels en open-source ou des sites contrôlés et aux protocoles fermés, les civics techs diffèrent beaucoup les unes des autres. Deuxièmement, en termes d'objectifs, la diversité est également importante. Les travaux de Mabi différencient ainsi trois familles de civic techs :

- La famille 1, qui vise à renforcer la démocratie représentative par la participation, par exemple ouverture, la transparence et la possibilité d'exploiter des données publiques, des plateformes de vote voire la cocréation de lois et inclusion du citoyen dans la prise de décision.
- La famille 2, qui vise transformer le système sans pour autant le remettre en cause. On parle alors de participation citoyenne, avec le développement de réseaux et de communautés citoyennes, des plateformes de financement participatif, l'inclusion du citoyen dans les décisions qui le concernent etc.
- La famille 3, qui s'inscrit dans une logique de contre-pouvoir, qui vise à instaurer éventuellement un nouveau système démocratique. C'est le cas par exemple de la plateforme du Vrai débat, qui contestait la plateforme du Grand débat et voulait créer une alternative citoyenne à une solution politique qui venait de l'intérieur, du gouvernement.

Ce schéma, que nous avons vu en cours, montre quelques exemples de civics techs selon leur classification et illustre parfaitement la grande disparité de réalités que recouvre ce thème, avec parfois des civic techs aux objectifs diamétralement opposés.



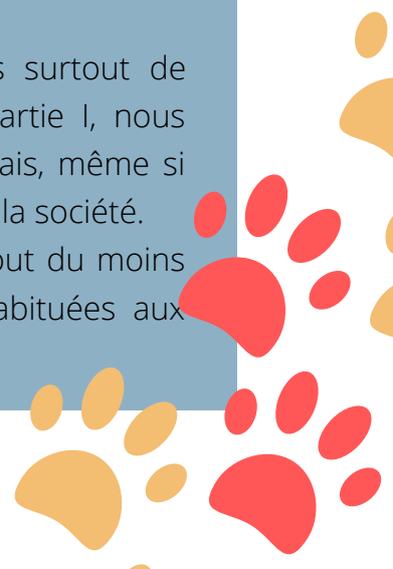
Au cours de notre marche exploratoire, l'objectif était, grâce à une application open-source, de collecter des données et de pouvoir améliorer la prise de décision publique après analyse. Il était ainsi question d'améliorer le système en faisant participer les citoyens et éventuellement faire remonter leurs revendications vers les décideurs, sans toutefois remettre en question le pouvoir. Il s'agissait par conséquent d'une civic tech de la deuxième famille.

En outre, la marche exploratoire nous a permis de nous rendre compte des différents avantages et désavantages des civics techs quant à la mise en place de ses objectifs. Nous avons vu en cours quatre avantages majeurs, qui peuvent tous s'appliquer à la marche que l'on a effectuée.

Ainsi, cela a permis de :

- Elargir l'assiette de ceux qui s'expriment. Il était évident que les personnes que nous avons interrogées, étudiantes ou dans la vie active, n'étaient pas du tout incluses dans la participation citoyenne sur ce problème particulier. Sans notre action, elles n'auraient jamais été invitées à s'exprimer, quand bien même elles sont concernées en tant que propriétaires de chiens.
- Faciliter la confrontation des arguments. Grâce aux données récoltées, leurs avis sont facilement analysés et mis en avant dans le débat public.
- Améliorer la circulation et la transparence de l'information. Accessibles à tous, les données sont mises à disposition sur une application open-source. C'est ce genre d'action qui permet de concevoir une autre alternative à un Big Data menaçant et impossible à maîtriser.
- Renouveler les interactions avec les décideurs. Si de telles marches étaient organisées périodiquement, les décideurs publics seraient au courant et un lien se créerait, un lien social entre les usagers de telles civics techs mais aussi un lien entre les pouvoirs publics et le citoyen.

Cependant, nous avons aussi quelques désavantages en termes surtout de représentativité sociale. Non seulement, comme décrit dans la partie I, nous avons eu des difficultés à prendre contact avec des volontaires, mais, même si nous avons réussi, ça n'aurait pas été une tranche représentative de la société. Les civics techs sont réservées de fait à un public plus jeune, ou tout du moins mettent à l'écart les tranches les plus âgées qui ne sont pas habituées aux nouvelles technologies (même si c'est de moins en moins vrai).



On peut aussi interroger en termes de CSP, quels sont les publics et les classes sociales qui participent volontairement à ce genre de participation citoyenne ? Un questionnaire auquel nous n'avons pas pu répondre compte tenu du nombre trop faible de participants à notre marche pour permettre de déceler une quelconque tendance.

Les civic techs interrogent sur ce rapport mais comportent aussi d'autres risques, notamment la récupération politique par les décideurs, l'opacité des données, d'éventuels problèmes de sécurité et de piratage (en cas de vote par exemple...) ou de stratégie financière...Le modèle des civic techs ouvre ainsi beaucoup de possibilités mais pour l'instant, le terme recouvre tant de réalités différentes, aux avantages et problèmes divers qu'il est impossible d'en dresser un tableau complet.

## ➤ Marche exploratoire et démocratie participative

Enfin, pour élargir le débat, les civic techs ouvrent la possibilité d'une discussion autour du concept de démocratie populaire. L'engouement pour les civic techs est un espoir pour une démocratie renouvelée, une démocratie participative. Face à une triple crise de confiance, contre les partis politiques classiques, contre les médias, et contre toute organisation syndicale ou même alternatives privées, l'idée d'une démocratie populaire fait son chemin dans la société et de nombreuses voix s'élèvent en ce sens. L'une des participantes nous disait l'importance de s'engager pour ses idées et ses valeurs, mais surtout pour un fonctionnement davantage démocratique de notre système politique. Des actions collectives et participatives avaient pour elle une valeur capitale, permettant de renouer un dialogue et un lien social, tout en incluant le citoyen dans les décisions qui le concernent.

Le concept est dans l'air du temps. C'est ce que nous avons vu lors de la conférence de Magali Nonjon, le 12 décembre dernier. Les discours et les dispositifs valorisant la participation des citoyens, usagers, habitants se sont multipliés : forums citoyens, budgets participatifs, débats publics, civic tech, cartographies participatives, balades urbaines, etc. La démocratie participative est valorisée par les élus locaux en quête de légitimité et est censée répondre à des problèmes toujours plus divers et parfois contradictoires : moderniser l'administration, reconstruire le lien social, restaurer la confiance dans les représentants et remobiliser les citoyens dans la vie politique... Beaucoup de promesses et d'attentes pour un concept protéiforme trop souvent instrumentalisé par certains...Ainsi, la possibilité d'une démocratie participative est une question sans réponse, entre espoirs d'un renouveau de la participation du peuple ou au contraire, illusion qui dissimule une mise en marché de la démocratie au profit de certains acteurs politiques ?



# III. DONNÉES ET MÉDIATIONS

## ➤ L'application Ushahidi

### 1.1 Utilisation citoyenne

Les participants de notre marche exploratoire ont très vite et très facilement pris les devants dans leur utilisation de l'application. Ils étaient très enthousiasmés et l'utilisation d'un outil numérique a paru les rassurer dans le fait qu'il légitimait notre démarche en lui apportant une dimension plus scientifique et, in fine, plus sérieuse. Les participants n'ont pas hésité à être indépendant, autonome et entreprenant dans leur manière d'appréhender la marche, en faisant des observations fréquentes et pertinentes et en prenant fréquemment photos et notes grâce à l'application.

### 1.2 Critique

L'application est tout d'abord très peu esthétique. Son interface et sa présentation, si on la compare à des applications comme Google Maps ou encore Mapstr, est assez banale et peu moderne.

De plus, l'application n'est pas pratique dans son utilisation. Tout d'abord, les propriétaires d'Iphone n'ont pas la possibilité d'utiliser l'application. En France, ils s'élevaient fin 2018 à plus de 46 millions.

En outre, même les propriétaires d'Android rencontrent de nombreuses difficultés dans son utilisation: impossibilité de poster, effacement de certains posts, photos qui ne se chargent pas, interface peu claire, dynamique et ergonomique... La marche exploratoire a révélé de nombreux problèmes qu'amène l'utilisation d'Ushahidi.

Au final, cela cristallise d'autant plus l'idée que l'utilisation des civic tech lors de projets citoyens est nécessaire mais à parfaire, d'autant plus que de grosses entreprises telles que Google, ont un interface beaucoup plus agréable. Les GAFAM ont les outils pour répondre aux critiques qui leurs sont adressées en améliorant sans cesse leur interface, ce qui permet de fidéliser des utilisateurs.

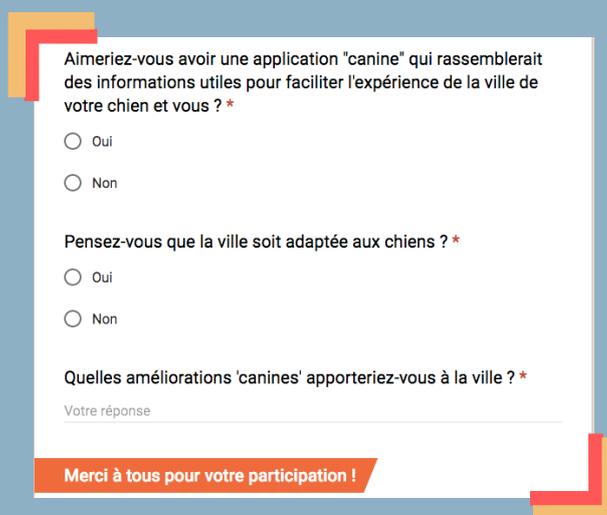


## ➤ L'utilisation du numérique autour de la marche

Nous avons tout d'abord utilisé le numérique pour recruter des participants. Comme nous l'avons dit dans la partie I, il a été beaucoup plus facile de recruter un public via les réseaux sociaux qu'en demandant directement aux gens que l'on rencontre et nos amis.

Le fait est que la publication d'un post sur les réseaux sociaux touche beaucoup plus de monde que ce qu'on peut en rencontrer. Cela permet aux gens de prendre le temps de réfléchir, ils ne sont pas obligés de répondre automatiquement.

De même, très peu de données sont disponibles autour du chien à Aix en Provence. Pour créer de la donnée, nous sommes donc passés par le numérique en créant un questionnaire via Google Form, que nous avons ensuite distribué sur différents groupes Facebook de manière stratégique. Nous avons pu grâce à cela obtenir 27 réponses (les graphiques de ce dossier sont issus de ces réponses)



Aimeriez-vous avoir une application "canine" qui rassemblerait des informations utiles pour faciliter l'expérience de la ville de votre chien et vous ? \*

Oui

Non

Pensez-vous que la ville soit adaptée aux chiens ? \*

Oui

Non

Quelles améliorations 'canines' apporteriez-vous à la ville ? \*

Votre réponse

Merci à tous pour votre participation !

Finalement, de nombreuses personnes nous ont contacté après la marche exploratoire, via les réseaux sociaux, en continuant à nous envoyer des photos de ce qu'ils pouvaient observer dans Aix et de fait, perpétuant la marche exploratoire en l'intégrant dans leur quotidien.

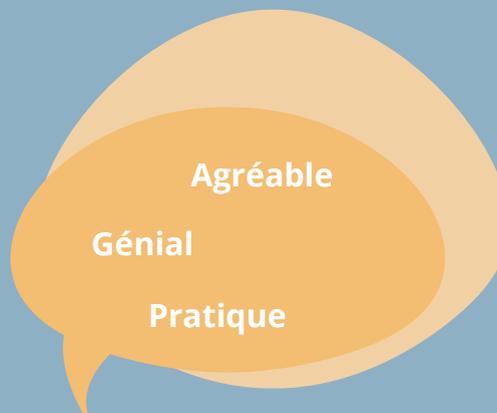
En outre, certaines personnes nous ont contacté suite à la marche exploratoire dans le but de partager nos données et de participer à l'effort d'amélioration de la ville pour les chiens.

De fait, le numérique permet une socialisation qui n'est pas possible en dehors des écrans. Le fait de se retrouver derrière les écrans offre une certaine liberté ainsi qu'une marge d'erreur qui donne confiance à l'utilisateur.





## > Carte des émotions (explications)



Des trottoirs étroits ou absents



Des piétons peu attentifs et beaucoup de voitures



Des piétons peu attentifs et beaucoup de voitures



Beaucoup de pollution aérienne et sonore



Très peu d'espaces verts: un seul canisite pour tout le centre



Peu de commerces accueillants



Pas de transports en communs ouverts aux chiens



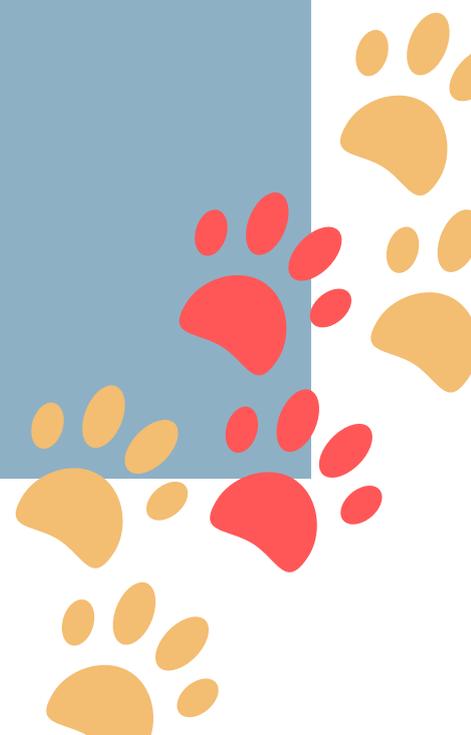
Pas de distributeurs de sac à crottes et peu de poubelles



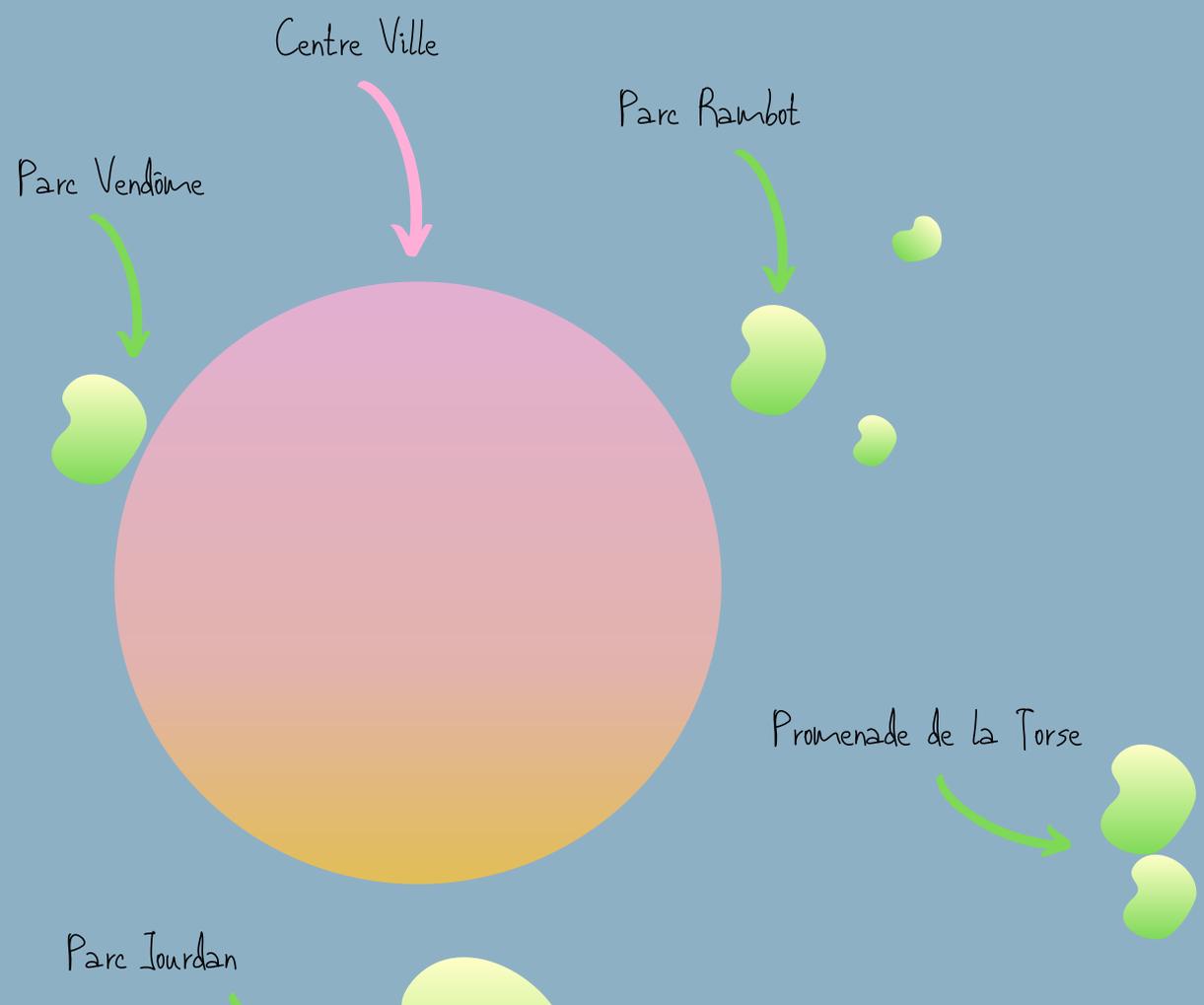
Un centre ville à taille humaine où il est facile de se déplacer à pieds



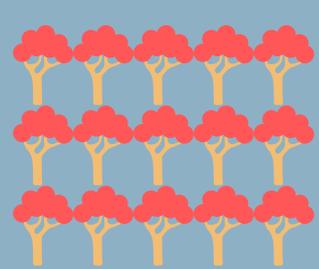
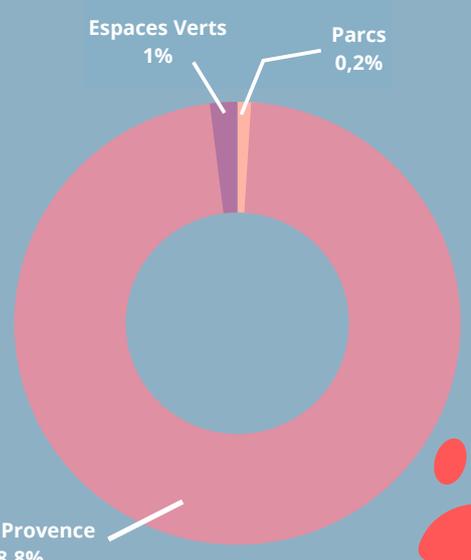
Des cafés et terrasses accueillants et agréables



## Les espaces verts à Aix en Provence, une nécessité pour les chiens



### En superficie...



20 400 arbres

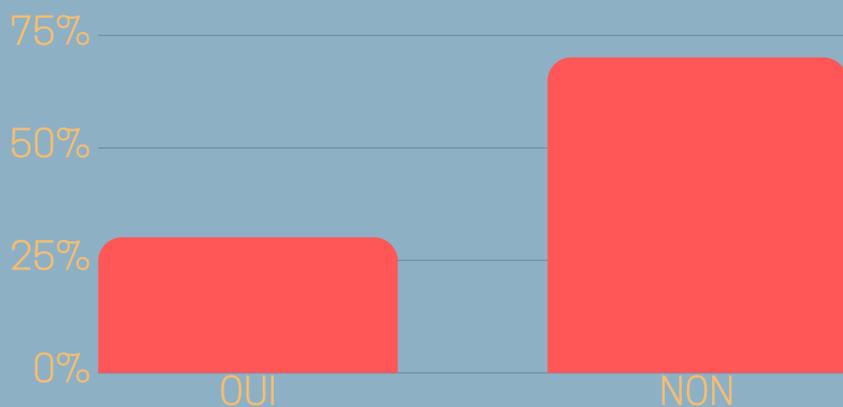
# 36

Hectares de  
parcs

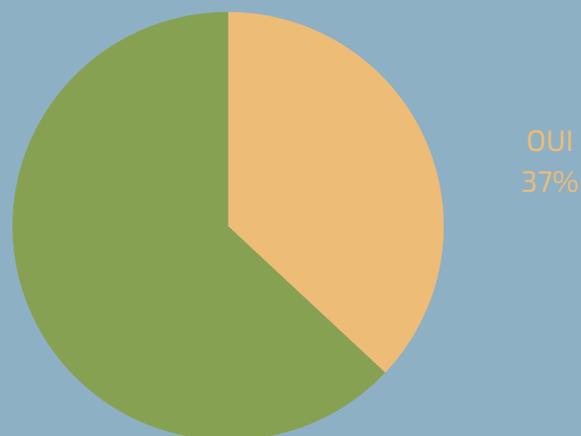


## ➤ Une opinion négative de la politique canine de la ville (27 réponses)

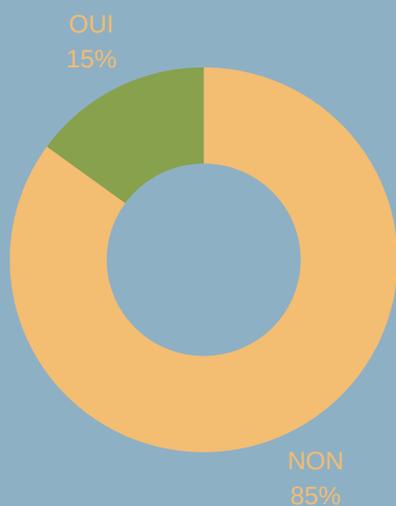
Trouvez-vous facile de promener votre chien en ville?



Pensez-vous que la ville soit adaptée aux chiens ?

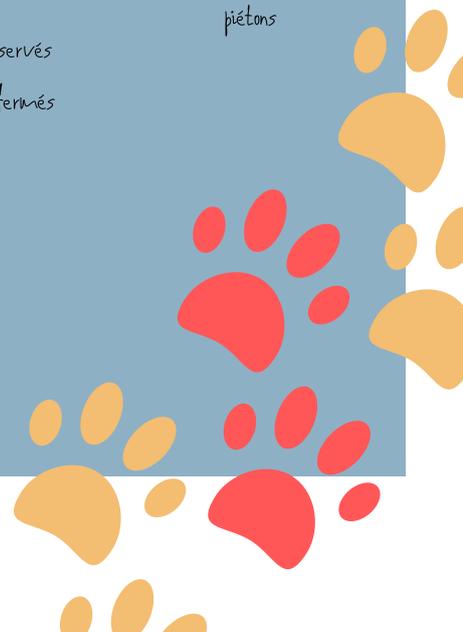


Trouvez-vous qu'il y ait assez d'espaces verts en ville ?



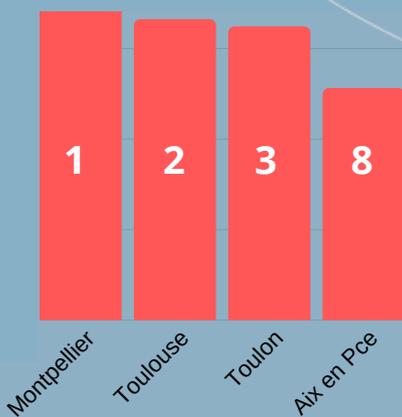
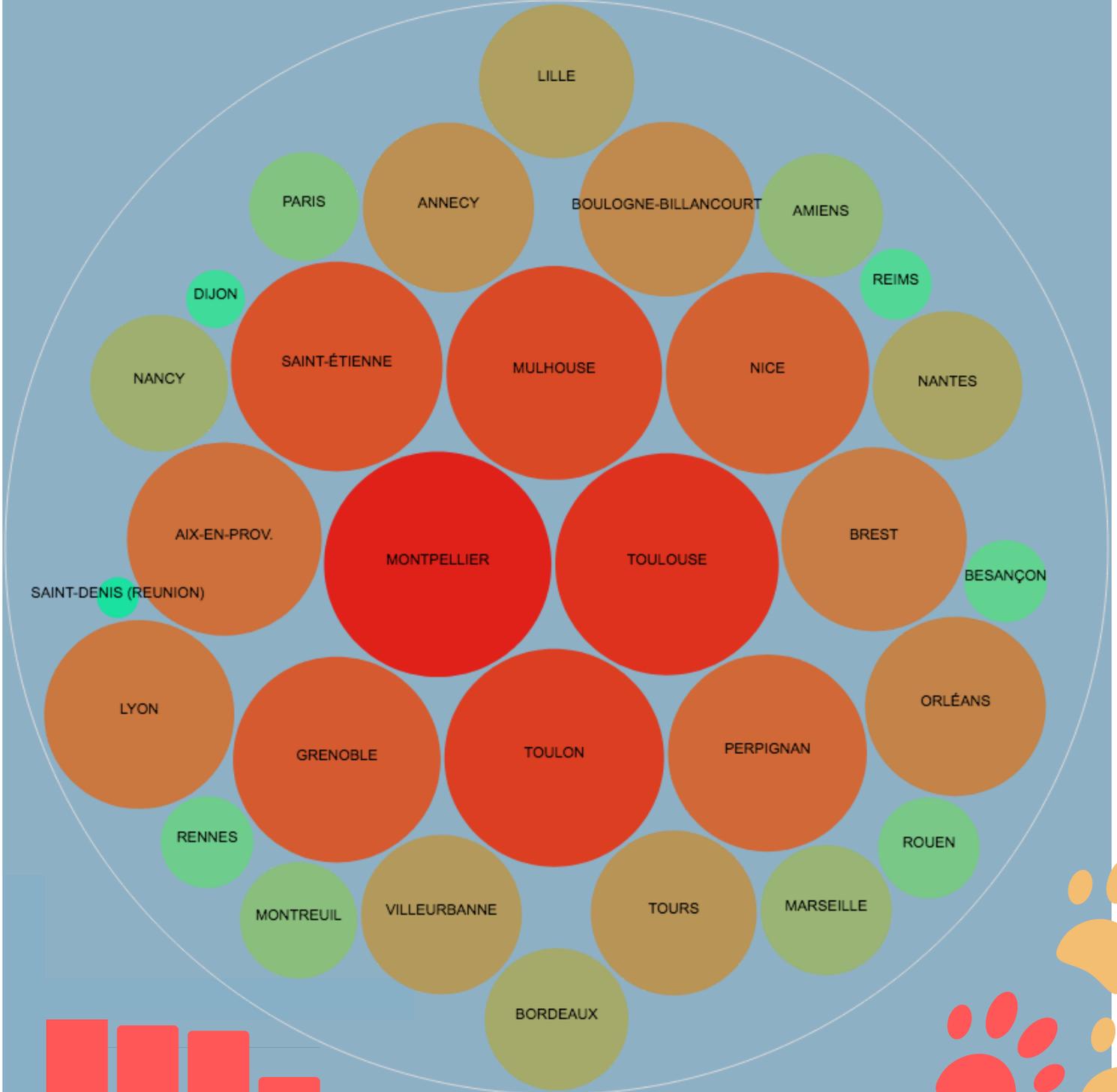
» Brainstorming (27 réponses)

Quelles améliorations canines  
pourrait-on apporter à la ville ?



## Le classement des villes où il fait bon vivre avec les chiens

(Données issues du magazine 30 Millions d'Amis, mai 2019 mais [Data visualisation personnelle](#))



## IV. RECOMMANDATIONS candidat municipales

### ➤ Un aménagement de la ville utile et bénéfique pour tous

De nombreux aménagements canins sont réclamés par les propriétaires dont les opinions se rejoignent sur de nombreux points:

- Plus de canisites en centre-ville, même petits pour faire les besoins
- Des distributeurs de sacs disséminés dans toute la ville de manière homogène afin de limiter les déjections dans la rue
- Un parc fermé où les chiens peuvent courir en liberté et se dépenser. Le canisite du parc Vendôme n'est pas assez grand pour permettre aux chiens de courir.
- De fait, un terrain d'agility situé dans un des parcs, permettrait aux chiens de se dépenser et de se sociabiliser.
- En centre-ville, la pose d'attaches canines dans les rues et places passantes afin de pouvoir attacher son chien lorsqu'ils sont interdits.
- La création d'un service de transport qui accepte les chiens ou d'un espace canin dans les transports. A Bordeaux, les chiens sont autorisés s'ils ont un titre de transport, il en est de même dans les trains. Les retours sont extrêmement positifs.
- Des lignes qui rejoignent plus aisément les espaces verts à l'extérieur de la ville, qui bénéficieraient aux habitants tout comme aux propriétaires canins.

### ➤ La création d'une application dédiée

De nombreux participants au questionnaire ainsi qu'à la marche exploratoire ont mentionné l'utilité d'une application qui permettrait aux propriétaires de chiens de retrouver de nombreuses informations utiles. Il pourrait s'agir d'une application entièrement dédiée aux chiens tout comme d'un onglet dans l'application Aix Ma Ville. Une application dédiée permettrait de regrouper:

- Un inventaire des parcs ouverts aux chiens, avec les horaires et règles
- Une géolocalisation des canisites, vétérinaires, toiletteurs, distributeurs de sacs
- Un chat pour créer une véritable communauté canine qui ne serait plus éclatée dans différents groupes Facebook.
- Un inventaire des chemins de randonnées et balades proches
- Un espace réservé aux lignes de transports acceptant les chiens
- Un espace réservé aux associations canines



# RECOMMANDATIONS

## ➤ Une communication de la mairie plus visible

Peu de personnes savent que des sacs à crottes sont distribués gratuitement à la mairie, chez les vétérinaires et les toiletteurs de la ville. Il serait donc intéressant que la mairie communique sur différents points:

- Le fait que l'on trouve les sacs à crottes en mairie, vétérinaires et toiletteurs
- Les parcs qui acceptent les chiens
- L'incitation à ramasser les déjections canines afin de maintenir un espace public propre et agréable pour tous
- La mise en avant de solutions diverses: hôtels et taxis pour chiens (Brice Thomas)
- La sensibilisation de la population au respect de l'animal

Tout cela doit se réaliser en cohérence avec les actions entreprises par la mairie. Il s'agit donc d'inciter les propriétaires à être plus propre en leur montrant d'autres alternatives: nouveaux canisites répartis dans la ville, distributeurs de sacs, poubelles etc...

Cette communication doit s'axer sur différents canaux afin de toucher la population aixoise dans sa globalité:

- Au travers des réseaux sociaux (20k abonnés sur Instagram), de l'application et des comptes @aixmaville pour toucher une population jeune et connectée
- Une campagne d'affichage au travers de la ville, des flyers déposés aux endroits stratégiques: canisites, toiletteurs, vétérinaires, associations...
- Une coalition stratégique avec les acteurs non-institutionnels telles que les associations et les entrepreneurs "canins"
- Des évènements annuels lors des journées contre la maltraitance animale ou contre l'abandon par exemple. L'occasion pour les propriétaires de se retrouver et aux associations (type SPA) et la mairie de tenir des stands et d'informer la population sur les différentes actions et politiques publiques mises en place...
- La prise en compte de la Big Data dans la gouvernamentalité de la ville afin d'appliquer une démocratie numérique. Les marches exploratoires ont cristallisées l'importance d'avoir un avis citoyen, ancré dans le concret.

## ➤ Un enjeu électoral

Les propriétaires de chiens lors de notre marche exploratoire ont mentionné qu'ils aimeraient voir les problèmes canins inclus lors de la prochaine campagne municipale de 2020, car c'est un sujet qui affecte leur quotidien et qui impacterait directement l'espace public d'une manière positive. La prise en compte de ces enjeux pourrait constituer une solide base électorale et amener des changements bienvenus dans le territoire aixois.



# CONCLUSION

Malgré les difficultés que nous avons rencontrées pour mobiliser des participants, des éléments intéressants sont ressortis de cette expérience, tant au niveau des données en soi que des enjeux liés à l'utilisation du numérique. Nos trois participants ont su pointer du doigt les points forts et faibles de l'aménagement du centre-ville, proposer des solutions d'amélioration, et s'adapter avec intuition à l'outil numérique Ushahidi.

Faire appel à la participation citoyenne nous a permis de récolter des données plus fidèles au ressenti réel des propriétaires de chiens, premiers concernés par notre problématique. Ce travail a débouché sur un rendu concret et utile. Grâce au numérique, ces données ont pu être transposées sous forme d'une carte pointée qui pourra être complétée par de nouvelles marches exploratoires analysant un autre itinéraire. La carte interactive est accessible en open-source (à condition de connaître le lien URL) et est donc utilisable directement sur le terrain via un smartphone par toute personne souhaitant s'informer sur l'accessibilité de son chien à divers endroit précis du centre-ville d'Aix.

Si l'utilisation des civic tech a eu un intérêt certain dans le cadre de notre récolte de donnée, ses limites se font sentir. Le choix de l'application utilisée est primordiale puisque toutes ne sont pas de la même qualité et ne présentent pas les mêmes options. Dans notre cas, la plateforme Ushahidi, bien qu'ayant une fonction très intéressante, ne nous a pas séduit entièrement. Indépendamment de nos choix concernant le formulaire de l'application, son visuel et ses options restent trop peu élaborés pour permettre un rendu ludique et facilement déchiffrable. En revanche, ce sont les réseaux sociaux qui ont montré l'intérêt le plus flagrant en permettant à la fois d'aller chercher des participants (nos trois volontaires ont été contactés via Facebook, seul moyen de communication qui a porté ses fruits) et de récolter des données post-marche.

Bien que le nombre faible de participants pose un problème de représentativité des opinions, nous espérons faire de notre marche exploratoire un moyen de renouveler le dialogue avec les décideurs au sujet des aménagements canins en centre-ville. Toutefois, cela reste une thématique absente des agendas politiques, en particulier à Aix-en-Provence, et ne suscite pas assez d'enjeux pour espérer être mise à l'agenda prochainement. Notre marche exploratoire a d'ailleurs rassemblée trop peu de participants pour faire des données accumulées le support d'une véritable réclamation citoyenne.

Aussi, l'étape suivante est de donner accès à notre formulaire Ushahidi à d'autres propriétaires de chien afin que la communauté complète elle-même la carte pointée au fur et à mesure de ses observations et des changements d'aménagement du centre-ville. Cela permettrait une plus grande participation citoyenne et de meilleures chances d'interpeller la municipalité sur l'aménagement canin du centre-ville, dans l'optique d'une plus grande démocratie participative.

